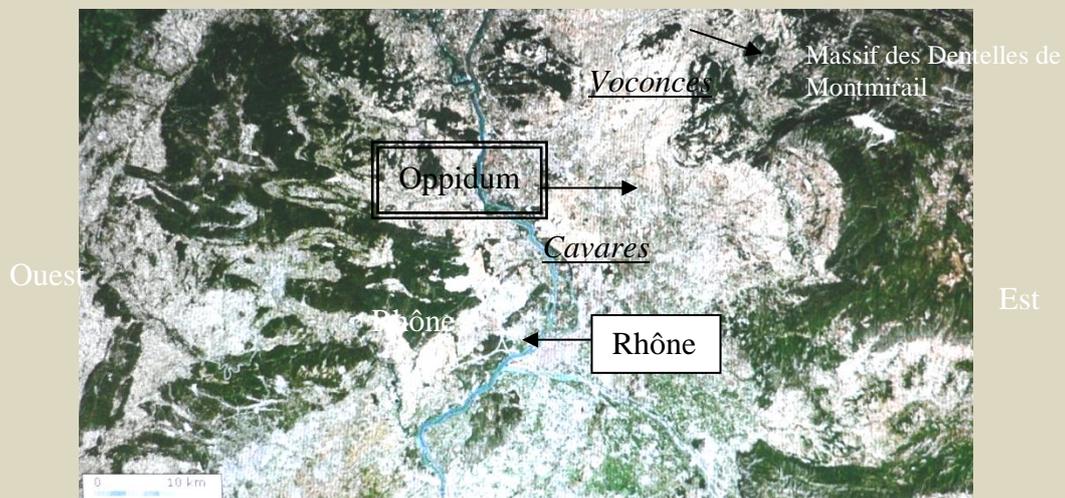
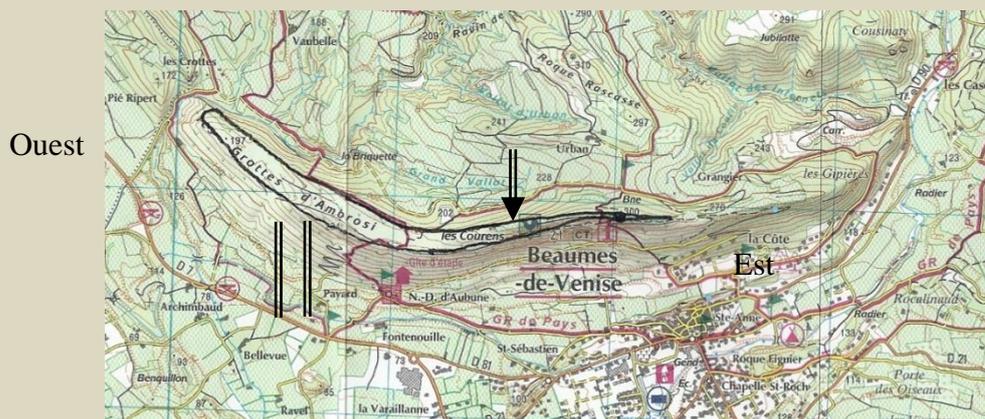


Le contrefort des Dentelles de Montmirail, dominant la plaine du Comtat, a constitué, depuis les temps les plus reculés, une place militaire naturelle dont il était indispensable de se rendre maître. Des postes d'observation ou vigies et des places fortifiées furent installés en différents points du massif : la grotte du Turc, la tour Sarrasine, Séguret, le Crestet, St-Christophe près de Lafare et les oppida des Courens près de Beaumes de Venise, du Clairier près de Malaucène permettaient donc, dans un premier temps, de signaler, par feux ou sémaphores, la présence d'un ennemi, l'issue d'une bataille puis la retraite dans l'une de ces oppida.



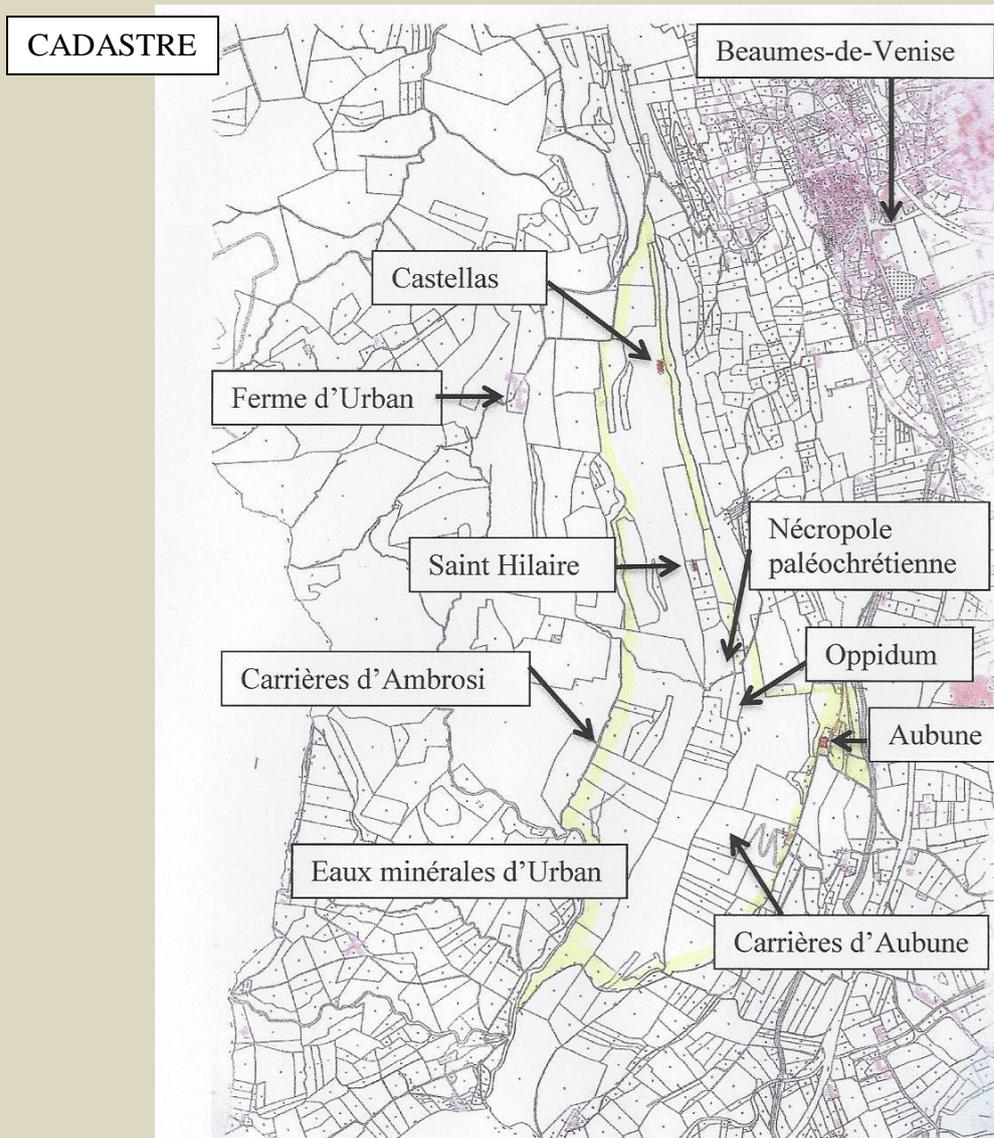
Cette photographie aérienne (Géoportail) montre l'excellente position stratégique de l'oppidum de Beaumes de Venise, en avant-poste des Dentelles de Montmirail, qui dominait l'immense plaine qui s'étale jusqu'aux Alpilles.



Vue globale du plateau des Courens (surligné en noir). La double flèche indique le point culminant (300m ; point géodésique). Les Grottes d'Ambrosi sont en fait des carrières d'extraction de meules situées sur le flanc nord-ouest du plateau. L'oppidum est concentré entre les deux doubles barres.

Du haut de ses trois cents mètres, le plateau domine, au sud, une immense plaine, arrosée par de nombreux ruisseaux et rivières, dont l'horizon est barré par la chaîne blanche des Alpilles. Les deux lames du Miocène (tertiaire), d'un pendage presque vertical qui le constituent, sont réunies au niveau du point géodésique (double flèche)

Carte de Cassini



L'HISTOIRE

L'histoire des civilisations eut pour moteur une succession ininterrompue de guerres et de paix qui entraîna, dans l'Antiquité, le flux et le reflux des populations à l'intérieur des places fortes ou Oppida.

La période "ante Christum" peut arbitrairement être découpée en trois :
-la pénétration des Grecs par la voie rhodanienne (VI^e siècle avant J.C.)

- l'établissement des Celtes (IV^e siècle)
- la conquête romaine (II^e - 1^{er} siècle).

La pénétration grecque :

Le Rhône a joué un rôle important de voie de pénétration dans l'hellénisation du midi de la Gaule. Son cours inférieur n'était pas régulé et de fréquentes inondations rendaient la navigation incertaine et ses rives marécageuses.

C'est ainsi que, dès le VI^e siècle avant J.C., les commerçants grecs choisirent d'établir leurs comptoirs sur les hauteurs, parfois en retrait de la voie navigable et principalement sur la rive gauche (Cavaillon, Avignon, Chateauneuf-du-Pape, Carpentras, Beaumes de Venise, Le Pègue...). Le troc et le négoce, ainsi établis, eurent une influence non négligeable sur la population autochtone.

Des débris de céramique ont été mis au jour lors de fouilles entreprises sur l'oppidum et décrits (photo ci-après) par Fernand BENOIT: "*amphore à pâte ocre finement micacée, à bandes et chevrons ponctués de couleur rouge ou bien à pâte rougeâtre finement micacée de ton noirâtre ou bien à pâte jaune grisâtre sans mica à décor de filets ponctués de ton noirâtre*".



D'autres fragments ont été prélevés en surface, au pied d'un mur cyclopéen au Sud de N.D. d'Aubune.



Mur cyclopéen grec ?

Deux oboles grecques en argent (200 av.J.C.) ont été trouvées : l'une dans la vigne à l'est de la Chapelle St Hilaire ; l'autre dans une vigne voisine de la Coopérative vinicole. Avers : tête d'Apollon à gauche, revers : roue à quatre rayons représentant le soleil. A l'intérieur des rayons deux lettres gravées : M A (ΜΑΣΣΑΛΙΗΤΩΝ/des Massaliètes).



Revers



Avers

L'établissement des Celtes :

Durant le IV^e siècle av. J.C., les Celtes cherchèrent à s'établir de façon définitive. L'oppidum se trouvait au point de confluence de trois peuplades : les Voconces, les Meminis et les Cavares, qui commerçaient avec Marseille et dont les capitales respectives étaient Vaison, Carpentras et Orange. Il est à peu près certain qu'ils ont lentement assimilé les groupes d'indigènes Ligures issus du Néolithique et qui ont connu une longue évolution endémique.

Au sud des Alpilles et de la Durance, le mélange des Celtes et des Ligures formèrent la confédération puissante des Salluvii ou Salyens.

Les Meminis sont cités par Pline qui notait que leur capitale était *Carpentorate Meminorum*. L'*ager meminorum* comprenait le territoire des villages actuels suivants : Carpentras, Pernes, La Roque, Saint-Didier, Venasque, Malemort, Methamis, Mormoiron, Flassan, Mazan, Caromb, Le Barroux, Aubignan, Beaumes, Vacqueyras, Sarrians et Monteux.

Ces Celto-Ligures furent à l'origine des oppida : sites rocheux élevés, renforcés à l'aide de murs en pierres sèches et qui constituaient un refuge à la première alerte.

Quatre oppida Meminiens ont joué un rôle considérable :

- le premier, au nord-est de Carpentras, le *Guinchoun*, contrôlait le croisement de la route Saint-Didier-Carpentras et le chemin de l'antique sanctuaire de Notre Dame. de Vie (Barruol).
- le second, à Venasque, commandait l'entrée des Gorges de Murs conduisant vers la plaine d'Apt.
- Le troisième, l'oppidum des Courens (ou de St Hilaire) contrôlait la voie qui reliait Carpentras à Vaison en contournant le massif des dentelles de Montmirail par l'ouest.
- Le quatrième, l'oppidum du Clairier dominait la voie qui reliait Carpentras à Malaucène en contournant le massif des dentelles de Montmirail par l'est

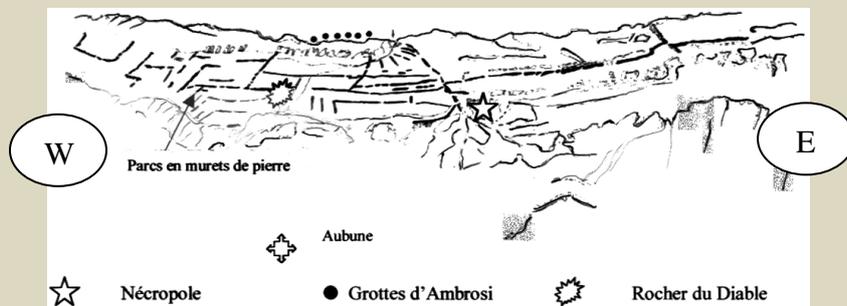
Ces oppida pouvaient très bien échanger des informations par l'intermédiaire de feux. Il serait vain de vouloir définir avec précision leurs relations de voisinage.

L'oppidum du Clairier, nettement plus petit (trois hectares environ), devait être un sujet de litiges entre les Voconces et les Meminis.

Par contre, les vigies comme celle du rocher de Saint Christophe qui surplombe Lafare et celle de la Tour sarrasine permettaient de communiquer rapidement (fumées de feux) en direction des autres oppida, vers Roquemaure, par exemple, via la Narbonnaise.

L'oppidum gallo-romain de Beaumes-de-Venise occupait une superficie d'environ 8 hectares à une altitude de 200 mètres. Orienté Est-Ouest, il est naturellement défendu par des pentes abruptes au Nord, à l'Est et au Sud, mais est plus vulnérable à l'Ouest, où le terrain s'incline doucement. Sa défense fut renforcée par des murs en pierres sèches construits perpendiculairement à l'axe du plateau.

L'oppidum se présente sous la forme d'un étroit corridor constitué de terrasses délimitées par des murs construits en pierres sèches difficiles à dater. Certains d'entre eux renferment des pierres parfaitement équarries, voire sculptées provenant de constructions relativement récentes (Chapelle de St Hilaire et Castellas). Après un incendie, une photo aérienne du site nous a permis de dresser un plan rudimentaire traduisant la présence de murs en pierres sèches qui quadrillent sa surface.



Vue aérienne de l'oppidum des Courens

Les Ligures assistèrent à l'installation de la *Massalia graecorum* (Marseille) avec une curiosité bienveillante.

Cependant, la prodigieuse expansion des Massaliotes et de leurs comptoirs finit par les inquiéter sérieusement. Les escarmouches et les expéditions guerrières se succédèrent à un rythme élevé pour se cristalliser avec une attaque, de forte ampleur, de la capitale phocéenne en 154 avant J.C.

La conquête Romaine :

Les Marseillais, très ébranlés, demandèrent aux Romains de leur prêter main forte. C'est ainsi qu'en 125 avant J.C., Fulvius Flaccus, puis Sextius Calvinus, vainquirent les Ligures et détruisirent leurs capitales (Entremont, Roquepertuse, Bao roux).

Aix en Provence fut fondée en 122. La même année, Domitius Ahenobarbus écrasa les tribus rebelles à Vindalium (Vedène ?) et établit une voie de pénétration, bien entretenue, passant par le Mont Genève, Briançon, Apt, Nîmes... connue sous le nom de voie *Domitienne* (voir la carte des voies romaines).

La voie *Aurelienne* (Frejus, Aix, Salon, Tarascon...), puis la voie d'Agrippa (Arles, Avignon, Orange... Cologne) furent les trois grandes voies qui permirent aux Romains d'assurer la "pacification" de la Gaule. Bien entendu, un réseau de voies secondaires reliait les principales métropoles entre-elles.

Carte des voies romaines et des populations Celto-Ligures

Beaumes se situait entre deux de ces voies, Est et Ouest, qui reliaient Vasio (Vaison-la-Romaine) à Carpentoracte (Carpentras); de là, il était possible de rejoindre la voie d'Agrippa par *Arausio* (Orange) ou la voie *Aurelienne* par *Cabellio* (Cavaillon) ou *Apta Julia* (Apt).

La table de Peutinger (ci-dessous) donne une bonne idée de la concentration des voies romaines dans notre région à l'époque d'Auguste. C'est à un antiquaire d'Augsbourg, Conrad Peutinger, que la table doit son nom. Cette copie médiévale (1508), qui utilise une écriture gothique minuscule serrée, n'a pas la précision de nos cartes de géographie mais son intérêt historique est incontestable.

